

DAVID MALEK

'The Moon Considered as a Planet, a World, and a Satellite'

Les peintures de David Malek occupent une place singulière dans l'abstraction contemporaine, fortes d'une tension entre formes géométriques souvent strictes et exécution manuelle. Utilisant une peinture email industrielle, qu'il applique sur des panneaux de bois découpés ou des toiles, il procède par la superposition de multiples couches, qui peu à peu composent l'image et créent la forme.

Intéressé d'une manière générale par la lumière et par l'espace, David Malek fait aussi bien référence à la culture pop, à l'abstraction géométrique, aux univers des drogues ou de la musique psychédélique ; il s'intéresse tout particulièrement aux espaces ouverts et aux nouveaux mondes imaginaires que l'on trouve dans les films de science fiction. Les formes qu'il peint sont le plus souvent des images empruntées – soit dans des films, des livres ou sur Internet. Au contraire de l'Op Art qui, dit-il, manipule l'œil du spectateur, l'artiste propose des surfaces propices à l'expérience subjective de la perception.

Pour son exposition *The Moon: Considered as a Planet, a World, and a Satellite*, David Malek présente une nouvelle série de peintures en noir et blanc, qui représentent des images de surface lunaire. Ces peintures évoquent directement la question de l'élaboration de l'image. L'artiste a repris certaines illustrations de *The Moon: Considered as a Planet, a World, and a Satellite*, de J. Carpenter et J. Nasmyth, 1874 ; dans cet ouvrage, les auteurs ont procédé par étapes successives pour représenter la Lune : dessinant d'abord les reliefs qu'ils observaient, ils ont ensuite réalisé des maquettes en plâtre, puis les ont photographiées. Le résultat offre des images étranges et hyperréalistes bien que totalement construites et artificielles.

Reprenant donc des images fortement transformées, David Malek va les manipuler de façon radicale, en les scannant et les agrandissant – gardant les défauts dus au changement d'échelle ; ajoutant encore un filtre supplémentaire, il ne peint pas directement la toile mais applique la peinture à travers une grille, déposant ainsi une trame sur la toile. Ainsi c'est, dit-il, comme si ces images avaient passé par tous les médiums possibles – des images de la Lune observée il y a un siècle et demi, réactualisées aujourd'hui dans une réflexion contemporaine sur le statut de l'image. Dans cette série d'œuvres, qui fait également référence aux reliefs monochromes de Yves Klein, se rejoignent l'intérêt de l'artiste pour la science et l'espace, synthèse entre abstraction et photoréalisme.

David Malek, né en 1977, vit et travaille à New York. Diplômé du Hunter College de New York, son travail a été montré dans plusieurs galeries et institutions en Europe et aux USA, comme White Columns et Martos Gallery à New York, Rodolphe Janssen à Bruxelles (expositions organisées par Bob Nickas), ou la Salle de Bains à Lyon (exposition organisée par Jill Gasparina et Caroline Soyez-Petithomme).

Vernissage : jeudi 17 novembre 2011, 18h – 21h, en présence de l'artiste
Exposition du 18 novembre au 23 décembre 2011